

L'ANNONCIATION



Danielle Jodoin, Ph.D.

Isaïe 7,10-14;8,10

Psaume 39

Hébreux 10,4-10

Luc 1,26-38

La fête de l'Annonciation

Je dois d'emblée vous faire une confidence. La fête de l'Annonciation est une de mes solennités préférées. Pourquoi?

J'ai toujours aimé cette fête parce qu'il me semble que c'est l'une des plus belles pages de l'Évangile. C'est Dieu qui, dans sa divinité, vient quémander la grâce de pouvoir partager notre humanité. Et c'est fascinant de découvrir comment il le fait. Mais je dois également vous confier qu'en préparant la méditation de ce jour, j'ai découvert encore davantage pourquoi ce fête me touchait aux entrailles.

Je retiens trois points : *Dieu vient, Dieu parle, Dieu reçoit.*

Dieu vient

D'abord, Dieu vient. Il vient à Marie en passant par un intermédiaire. Un ange, Gabriel, est envoyé par Dieu chez une jeune fille, Marie. Et le texte dit : « *L'ange entra chez elle et dit.* » (Lc 1,28) Vous le savez, quelques versets plus haut, ce même Gabriel est envoyé à Zacharie qui est dans le Temple à faire son devoir de prêtre. Et le texte dit : « *L'ange du Seigneur lui apparut.* » (Lc 1,11) Je ne sais pas si vous voyez la différence? L'ange *apparaît* à Zacharie : d'une certaine manière, il s'impose. Mais pour Marie, il *entre* chez elle et parle. Il n'est pas dit que l'ange lui est apparu, mais bien qu'il entra chez elle, comme pour nous faire entrer dans cette expérience toute intérieure et toute intime de la maternité. La maternité est d'abord une expérience intérieure. Un être humain prend racine, prend chair en nous.

Enceinte, j'étais bouleversée à l'idée de savoir que je n'étais plus seule dans mon corps, mais que j'étais habitée par quelqu'un d'autre. Et un jour, je me suis

même surprise à me dire : « Mais comment font les gens pour vivre seul dans leur corps? », tellement la présence de l'autre devient importante, tellement la communion entre la mère et l'enfant est comme absolue. Dieu a voulu partager notre humanité en s'incarnant dans le corps de Marie, mais il désire vivre également cette expérience d'intimité inouïe et viscérale avec chacun de nous. Comme il a dit à Zachée, il nous redit aujourd'hui : « *Descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer chez toi.* » (Lc 19,5) Dieu vient. Il veut entrer chez moi. Est-ce que je vais le laisser entrer?

Dieu parle

Et Dieu parle. Le texte le confirme en disant : « *L'ange entra chez elle et dit.* » (Lc 1,28) Lors de la visite de l'ange à Zacharie, l'ange lui apparaît et se tient à la droite de l'autel, mais il ne dit rien. Il faut attendre le sentiment de crainte qui envahit Zacharie pour que l'ange se décide à parler. Tandis que pour Marie, la parole est instantanée : L'ange entre et *dit*. Ce détail du « dit » n'est pas anodin. Marie, toute plongée dans l'intimité de son être, reçoit une parole. Par ce simple « dit » de l'ange, elle reçoit sa mission : celle d'enfanter la Parole, de mettre au monde le Verbe. « *Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous.* » (Jn 1,14)

Quand Dieu entre chez moi, quand il veut faire de moi sa demeure, tout comme chez Marie, il me parle. Ayons-en la certitude : Dieu veut faire corps avec nous au plus intime de notre être. Alors est-ce que j'arrive à l'entendre? Qu'est-ce qu'il me dit?

Dieu reçoit

Et Dieu reçoit. Qu'est-ce que je veux bien dire par là? En regardant toutes les lectures de ce jour, c'est là que j'ai compris pourquoi cette fête m'interpellait tant. J'ai compris que l'*Annonciation* était comme la fête des ceux et celles qui se donnent, de toutes ces personnes qui s'offrent à Dieu par amour. Et cela, je l'ai vu par le mot « Voici ». Dans nos lectures, « voici », idou en grec, se retrouvent 7 fois.

Nous avons trois « voici que » :

- « Voici que *la vierge est enceinte, elle enfantera un fils.* » (Is 7,14)
- « Voici que *tu vas concevoir et enfanter un fils.* » (Lc 1,31)
- « Or voici que, *dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu.* » (Lc 1,36)

Ces trois « voici que » expliquent ce qui va se passer. C'est Dieu qui parle, c'est Dieu qui livre son message.

Et à ces trois « voici que », on a aussi trois réponses; trois réponses qui supposent l'offrande de soi-même :

- Le psalmiste répond à Dieu en disant : « *Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice [...]; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : "Voici, je viens."* » (Ps 39,7-8)
- La *Lettre aux Hébreux* reprend par deux fois cette parole qu'elle met dans la bouche de Jésus : « *Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté.* » (He 10,7.9)
- Et Marie, par anticipation, a déjà la même attitude que celle de son Fils en disant : « *Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole.* » (Lc 1,38)

Voilà pourquoi Dieu reçoit. Il reçoit l'offrande du « oui » de Jésus qui s'offre au Père pour faire sa volonté : « *Me voici... pour faire ta volonté.* » Dieu reçoit l'offrande du « oui » de Marie qui s'offre à l'Esprit Saint pour répondre aux desseins du Père sur elle : « *Voici la servante du Seigneur.* » (Lc 1,38) Jésus s'offre au Père pour faire sa volonté. Marie s'offre au Père pour le laisser accomplir sa Parole.

Et Dieu reçoit également l'offrande de notre « oui ». À ce Dieu qui vient à moi, qui entre chez moi; à ce Dieu qui vient à moi et qui me parle soit par ses intermédiaires, par ses « anges » que Dieu met sur ma route, soit par sa Parole, son Verbe; à ce Dieu qui n'attend qu'à me recevoir dans ses bras, qu'est-ce que je lui répondrai? Quel est le « voici » que je veux lui offrir?

Dieu me reçoit aujourd'hui

Que la fête de l'Annonciation soit la fête de notre « Voici » personnel. À la suite du psalmiste, de Jésus et de Marie, et avec leur aide, puissions-nous nous offrir à Dieu qui vient à nous, qui nous parle et qui nous reçoit, en lui disant :

- « *Voici, je viens.* » (Ps 39,8)
- Oui, « *Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté.* » (He 10,7.9)
- Car, « *Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole.* » (Lc 1,38)

Amen!

Que la fête de
l'Annonciation soit la
fête de notre « voici »
personnel.